

N° 7/ENT.75
du 2 mai 1975

N° 5.875/DOC.TECH.OCCGE.

(N)

ENQUETE SUR LES GLOSSINES
DANS LE CERCLE DE BOROMO EN HAUTE-VOLTA
(21-25 avril 1975)

par
G. DUVALLET°

RESUME : En fin de saison sèche, la population des glossines est regroupée, dans la région de Boromo, sur les rives de la Volta Noire. En raison de la présence d'une population humaine importante, ces rives constituent une zone épidémiologiquement dangereuse. En attendant l'intégration éventuelle de cette zone dans un vaste projet d'éradication des glossines, il est nécessaire de surveiller attentivement la population exposée, grâce en particulier à la réaction spécifique d'immunofluorescence pratiquée au Centre Muraz.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 266 ex 1
Cote : B

Date : 23 MARS 1981

° Agrégé de l'Université. Chef du Laboratoire de la Trypanosomiase au Centre Muraz.

19 AOÛT 1975
O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence
n° 7610 ENT. RES.

A la demande de la République de Haute-Volta, une équipe du Centre Muraz s'est rendue du 21 au 25 avril 1975 dans le Cercle de Boromo pour y effectuer une enquête sur les glossines.

I - Renseignements épidémiologiques

Le Cercle de Boromo qui faisait autrefois partie du Secteur n°5 de Koudougou est inclus maintenant dans le Secteur n°6 de Dédougou. Les fiches correspondant aux trypanosomés du Cercle de Boromo sont actuellement entre Koudougou et Dédougou, vraisemblablement dans un sac postal, et il ne nous a donc pas été possible de les consulter. Cependant, sur les cahiers du Secteur de Koudougou, nous avons pu relever les chiffres suivants :

- 1972 : 14 NT dans le Secteur dont 4 venant du Cercle de Boromo (3 de Boromoville et 1 d'Assio dans le Canton de Bagassi);
1973 : 17 NT dans le Secteur dont 2 dans le Cercle de Boromo (venant tous deux du village de Poura)
1974 : 12 NT dans le Secteur dont aucun de Boromo.

D'autre part, nous avons dépisté et confirmé parasitologiquement, au Secteur n°7 de Bobo-Dioulasso, le 2.04.75, un jeune homme originaire de Boromo. Celui-ci, cultivateur de profession, nous a déclaré d'une part ne pas avoir voyagé, d'autre part aller souvent pêcher sur les bords de la Volta Noire.

Les renseignements que nous avons montrent que la Volta Noire représente vraisemblablement le lieu privilégié de contamination.

II - Résultats de l'enquête entomologique

Toutes les glossines capturées appartiennent à l'espèce Glossina tachinoides Westwood 1850, vectrice de trypanosomiase humaine en Afrique de l'Ouest.

Les lieux de capture, sur captureur ou à l'aide de pièges, ainsi que les résultats sont répertoriés dans le tableau n°I.

TABLEAU I - Points de capture et résultats

Lieu	Coordonnées géographiques	Captureur ou piège	Temps de capture	Résultats
Pont route Ouaga sur Volta Noire	II°47' N 2°55' W	3 C 7 P	8 H. à 14 H.	I ♂ 9 ♀ 4 ♂ 6 ♀
Piste de Poura Rivière Bolo	II°43' N 2°44' W	4 P	7 H.45 à 12 H.15	0
Piste de Poura Marigot de la piste de Bourou	II°39' N 2°45' W	2 P	8 H.15 à 12 H.	I ♂
Gué sur la Volta Piste Poura-Boromo	II°38'30"N 2°46' W	2 P et 3 C	9 H. à 10 H.	I ♂ 2 ♀
Marigot de Fara	II°31' N 2°46' W	3 C 2 P	10 H.30 à 11 H.30	0
Route Bobo-Ouaga Pont sur Petit Balé	II°43' N 3°01' W	3 P	7 H.15 à 10 H.	0
Route Bobo-Ouaga Gué sur Grand Balé	II°36' N 3°11' W	3 P	7 H.50 à 9 H.30	I ♂ I ♀
Route Bobo-Ouaga Pont sur Grand Balé	II°36' N 3°10'30"W	2 P	8 H. à 9 H.30	I ♀
Piste de Pâ à Fouzan Marigot	II°29'30"N 3°14'30"W			0
Pont du chemin de fer sur la Volta	II°55' N 2°51'30"W	3 C	10 H.50 à 12 H.	0
Point d'eau de Boromo-ville	II°45'30"N 2°56' W	2 P	12 H.30 à 16 H.30	0

Actuellement, en fin de saison sèche, la plupart des marigots sont à sec, à l'exception de la Volta Noire. Il ne subsiste que quelques mares résiduelles le long des thalwegs du Petit et du Grand Balé.

Aussi la population des glossines est-elle regroupée le long des rives de la Volta Noire. La Volta Noire est d'autre part traversée ou longée par d'importantes voies de communication : la ligne de chemin de fer et la piste Bobo-Ouaga et la piste de Poura. De nombreux campements Mossi se sont établis le long de cette piste et un grand nombre d'ouvriers travaillent à sa réfection en vue de la remise en exploitation des mines d'or de Poura et de l'acheminement du coton. Des campements de pêcheurs ont été vus tout le long de la Volta Noire, plus particulièrement au niveau du pont de chemin de fer (station de la RAN : La Volta).

D'autre part, tous les puits de la ville de Boromo sont actuellement à sec. Aussi de nombreuses personnes se rendent-elles à la Volta Noire, vers le pont sur la route de Ouaga, pour se baigner, pêcher ou laver du linge.

Toute cette population est exposée aux piqûres de glossines, donc à la trypanosomiase.

III - Conclusion et recommandations

La situation de la trypanosomiase dans le Cercle de Boromo ne nécessite pas, à l'heure actuelle, d'action de grande envergure. Un traitement insecticide local pourrait s'envisager au niveau des points de contact homme-glossine les plus importants. Mais ces zones seraient rapidement réenvahies par les glossines. Aussi est-il préférable d'attendre l'intégration des vallées des Voltas dans un vaste projet d'éradication des glossines.

Cependant il s'agit d'une région épidémiologiquement dangereuse : la population importante de glossines le long de la Volta Noire et le dépistage de malades en 1972 et 1973 obligent à rester très prudents.

Les responsables du Secteur de Dédougou qui ont maintenant en charge le Cercle de Boromo devront donc suivre le plus régulièrement possible la population exposée. Nous leur rappelons que pour le dépistage de la trypanosomiase, le laboratoire du Centre Muraz peut leur venir en aide en traitant, par la réaction spécifique d'immunofluorescence, leurs prélèvements de sang sec sur papier filtre. Nous sommes à leur disposition pour les conseiller dans ce sens.

Remerciements. Nous tenons à remercier :

- Monsieur le Sous-Préfet de Boromo
- Monsieur le Médecin-Chef du Secteur de Koudougou
- Messieurs les Infirmiers du Secteur de Dédougou
- Messieurs les Infirmiers du Dispensaire de Boromo.